

40 JOURS DE FORMATION DE DISCIPLES

2^e série

Une introduction à la théologie trinitaire

1. Introduction: pourquoi est-elle nécessaire?

A) Énoncer le sujet

Nous disons que nous avons une « théologie trinitaire ». Cependant, la plupart des églises acceptent la doctrine de la Trinité, et leur théologie est au moins quelque peu trinitaire, mais nous mettons davantage l'accent sur la Trinité que la plupart des églises. Parfois, nous disons que nous avons une théologie trinitaire de l'incarnation, ou une théologie trinitaire centrée sur le Christ. Aucun de ces termes n'est tout à fait distinctif, mais ils mentionnent certains des accents que nous avons.

Nous appelons notre théologie trinitaire parce que la doctrine de la Trinité n'est pas un point secondaire, ou juste une des nombreuses autres doctrines. Nous essayons d'être plus cohérents avec elle, de la laisser être le principe d'organisation des autres doctrines. Que nous discutons du péché, du salut ou de l'église, nous voulons nous demander comment la doctrine de la Trinité nous aide à comprendre cette doctrine particulière? Comment est-elle liée à la nature de Dieu, et à qui Dieu est au plus profond de son être?

Nous essayons de comprendre un peu mieux certains points concernant la relation de Dieu avec l'humanité : son but dans la création de l'humanité, la manière dont il nous sauve et la manière dont nous devons lui répondre. Nous croyons que notre théologie est fidèle à la Bible et qu'elle aide à donner un sens à ce que nous faisons sur terre et dans l'église. Elle aide à lier les différentes doctrines ensemble.

B) Nous ne cherchons pas à critiquer les autres

Dans le processus d'explication de notre théologie, nous constatons que nos croyances sont parfois un peu différentes des autres traditions théologiques, et dans certains points de doctrine, nous concluons que ces autres chrétiens se trompent. Cela ne veut pas dire que nous pensons qu'ils ne sont pas chrétiens, ou que ces gens ne seront pas sauvés. Nous faisons tous des erreurs, et nous en avons sans aucun doute commises quelques-unes. Nous croyons tous que nous sommes sauvés par la vie, la mort et la résurrection de Jésus – et il est bon pour nous d'avoir cela en commun avec beaucoup d'autres chrétiens dans le monde.

Heureusement, nous ne sommes pas sauvés en ayant une théologie absolument parfaite, mais nous sommes sauvés par le Christ, par la grâce, en faisant confiance à Jésus pour faire pour nous ce que nous ne pouvons pas faire pour nous-mêmes. D'autres chrétiens font de leur mieux, et nous faisons de notre mieux pour comprendre la Bible et comprendre le sens de la vie et comment tout cela s'imbrique ensemble. Notre but ici n'est pas de critiquer d'autres personnes et d'autres théologies, mais simplement de faire de notre mieux pour expliquer ce que nous croyons, et comment nous pensons que ceci est conforme à la Bible, et comment nous pensons que cela nous aide à comprendre le sens de notre vie.

C) Un désir de comprendre le mieux possible

C'est ce que l'Église primitive appelait « la foi en quête de compréhension ». Nous comprenons déjà certaines choses à propos de Dieu, et nous y croyons, mais comme nous sommes convaincus que c'est quelque chose sur lequel nous aimerions en savoir plus, nous essayons d'en comprendre le plus possible. Nous sommes tombés amoureux de Jésus, et nous aimerions en apprendre davantage sur qui il est, et la relation qu'il a avec nous, et ce qu'il a en tête pour notre avenir.

Nous pourrions aussi décrire notre but comme un acte d'adoration: nous voulons louer Dieu pour ce qu'il est et pour ce qu'il a fait et pour ce qu'il a promis de faire dans le futur – et afin de louer Dieu pour ces choses, nous devons comprendre ce qu'elles sont. Le but est d'expliquer les choses du mieux que nous le pouvons, en nous basant sur la Bible et sur la manière dont Dieu s'est révélé à nous ultimement et personnellement en Jésus-Christ.

D) Signification pratique

Nous n'essaierons pas de couvrir toutes les preuves bibliques ou historiques de la doctrine de la Trinité. Nous avons publié d'autres articles à ce sujet. Ce sur quoi nous aimerions nous concentrer ici, c'est sur la signification pratique de la doctrine.

Au début, il semble que la doctrine de la Trinité n'est que de l'information sur Dieu: Dieu est trois personnes en un seul Être. C'est à propos de lui. Mais qu'est-ce que cela a à voir avec nous? Est-ce que cela fait une différence pour nous ici sur terre?

Oui. C'est parce que les personnes ont des relations les unes avec les autres, et les relations sont importantes pour nous tous. Dieu nous a créés pour avoir des relations similaires aux relations qui existent de toute l'éternité au sein du Dieu trine. Les personnes divines dans la divinité ont des relations, et les personnes ici sur terre ont aussi des relations, et il est censé y avoir une certaine similarité dans le genre de relations que nous avons.

La Bible nous dit que « Dieu est amour » (1 Jean 4:8). Non pas qu'il a de l'amour, mais qu'il EST amour. C'est une description de qui il est et comment il vit dans l'éternité, comment il interagit avec d'autres personnes. Avant même que Dieu ne crée l'univers, avant même que Dieu ne crée les êtres angéliques, il était amour. Alors que Dieu était le seul être qui existait, Dieu était amour — l'amour entre les personnes trines.

À quoi ressemblerait Dieu avant qu'il ne crée quoi que ce soit? S'il n'y a qu'une seule personne en Dieu, il n'y aurait personne à aimer, parce que l'amour signifie se soucier et se préoccuper de quelqu'un d'autre. Mais si Dieu était en quelque sorte aimant, mais seul, cela signifierait que Dieu serait incapable d'être ou d'exprimer pleinement une partie de sa nature interne. Dieu serait déficient. L'affirmation que « Dieu est amour » serait dénuée de sens avant le début de la création si Dieu n'était qu'une seule personne, parce que l'amour ne pouvait pas s'exprimer.

La doctrine de la Trinité nous dit qu'avant même que Dieu ait créé quoi que ce soit, il pouvait être amour, parce que le Père aimait le Fils, et le Fils aimait le Saint-Esprit, et l'Esprit aime le Père, et ainsi de suite. Il y avait de l'amour dans le Dieu trine, avant même que quoi que ce soit ait été créé (Jean 17:24). Les trois personnes se distinguaient les unes des autres, mais s'unissaient les unes aux autres dans l'amour. C'est important en ce qui concerne qui est Dieu, et c'est également important en ce qui concerne qui nous sommes.

2. Centrée sur Jésus-Christ

Comme mentionné ci-dessus, nous disons parfois que nous avons une théologie trinitaire, centrée sur le *Christ*. Certains se demandent, si les trois personnes dans la Divinité sont pleinement divines, et égales en étant divines, pourquoi devrions-nous centrer notre théologie sur l'une d'entre elles en particulier?

A) Jésus est pleinement divin

Dieu nous est révélé le plus clairement dans la personne de Jésus-Christ. Jésus est celui par qui Dieu a choisi de se rendre visible à nous (Colossiens 1:15). Jésus est la Parole faite chair - Dieu le Fils devient humain. Il s'est révélé de manière à ce que nous puissions le voir, le toucher, l'entendre et voir comment il vit. Jésus est le chemin que Dieu a choisi pour se révéler à nous.

Dans Jean 14:8, Philippe demande à Jésus: « Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. » Jésus répondit au verset 9 : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? »

Jésus ne dit pas que Dieu le Père mesure 1 mètre 80, avec des cheveux bruns et des traits moyen-orientaux. Plutôt, il dit que dans ses aspects les plus importants (son caractère, ses buts, son cœur et son esprit), *Dieu le Père est comme Jésus-Christ* dans la manière dont il interagit avec les autres. La compassion que Jésus a eue nous montre ce qu'est Dieu. Le zèle pour la justice, voilà à quoi Dieu ressemble. La volonté de se sacrifier pour les autres, Dieu est comme ça aussi. Jésus nous aide à voir ce qu'est Dieu le Père – et le Saint-Esprit est comme cela aussi.

Quand Jésus est devenu un être humain de chair et de sang, il nous montrait de façon tangible et visible ce qu'est le Dieu trine. L'apôtre Paul dit : « Le Fils est l'image du Dieu invisible » (Colossiens 1:15). Même si nous ne pouvons pas voir Dieu directement, Jésus nous montre comment il est, d'une manière que nous *puissions* voir et entendre.

Colossiens 2:9 dit : « en Christ habite corporellement toute la plénitude de la divinité. » Jésus est le résumé que l'on nous donne de ce que nous avons besoin de savoir sur Dieu. Nous ne pouvons jamais connaître Dieu complètement – il est beaucoup plus grand que ce que notre esprit est capable de comprendre - mais nous sommes capables d'avoir une compréhension précise d'au moins *certaines* choses au sujet de Dieu, parce que Jésus incarne tout ce que tout être humain peut connaître de Dieu, et il est venu nous révéler Dieu. Il ne révèle pas tout, mais ce qu'il révèle est exact. Jean 1:18 dit : « personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui *l'a fait connaître*. »

B) Jésus est pleinement humain

Toute théologie chrétienne orthodoxe inclut l'enseignement que Jésus est pleinement humain. Ceci peut sembler évident pour beaucoup de gens – il est né comme un bébé, il a grandi comme un garçon, et il est mort. Comme le dit la Bible dans Jean 1:14 : « la parole *a été faite chair*, et elle a habité parmi nous. » Il n'a pas seulement revêtu un costume qui le faisait paraître humain – non, c'était un vrai être humain. Il mangeait de la nourriture ordinaire, respirait de l'air comme une personne ordinaire, ses ongles poussaient et il avait soif et il était fatigué. Quand il s'est éraflé le genou, il a saigné, et quand ils l'ont crucifié, il est mort comme d'autres personnes seraient mortes.

Il était pleinement Dieu et pleinement humain – les deux en même temps. Nous n'avons jamais vu cette combinaison auparavant, mais avec Dieu, tout est possible, et si c'est ce qu'il a fait, alors nous devons prendre cela en considération dans notre théologie. Dieu peut faire des choses uniques qui ne sont comparables à rien d'autre. Il est capable d'être dans sa propre création. L'incarnation du Fils de Dieu est ce genre de chose unique.

Il y a un certain nombre de raisons pour lesquelles une personne divine pourrait vouloir devenir un être humain. Il est venu pour communiquer avec nous à un niveau que nous puissions comprendre; il est venu pour mourir pour nous; il est venu pour faire l'expérience de la vie humaine afin que nous sachions avec certitude qu'il comprenait ce que c'est pour nous d'être humain. Mais tout comme Jésus nous montre comment Dieu est, il nous montre aussi ce qu'est réellement l'humanité. Il est l'homme parfait.

C) Unir les êtres humains à Dieu

Jésus a un rôle unique. Il a fait partie du cercle de la vie trine de Dieu, et il a fait partie du cercle de la vie humaine, et à cause de cela, il fournit une connexion unique entre l'humanité et Dieu. Dans un sens, il est un pont entre les deux, un pont que Dieu utilise pour nous amener dans la communion divine. Non pas que nous fassions partie de la Trinité, mais dans et à travers son humanité, nous partageons la vie de Dieu.

2 Pierre 1:4 dit que Dieu nous a donné « les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine ». Donc, d'une certaine façon, nous participons à ce qu'est Dieu.

Nous sommes dans la famille de Dieu, ou dans le royaume de Dieu. Nous sommes en communion avec Dieu, en relation avec Dieu – et tout cela est rendu possible par Jésus.

1 Timothée 2:5 dit : « il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme. » Un médiateur est une personne au milieu – dans ce cas, une personne servant à connecter l'humanité avec Dieu. C'est Dieu qui a initié cela; c'est lui qui a envoyé Jésus sur terre pour devenir un être humain et être ressuscité au ciel pour faire fonctionner cette connexion. Jésus est le lien clé ou le connecteur entre l'humanité et Dieu.

La doctrine de la Trinité est importante pour cette compréhension. Pour notre connexion avec Dieu, pour notre avenir avec Dieu, il est essentiel que notre médiateur soit pleinement Dieu à part entière. Aucun être humain n'est assez bon pour mériter une connexion avec Dieu, qui est infiniment au-dessus de nous en puissance, en gloire, en sagesse et en justice. Aucun être humain créé ne pourrait s'élever au niveau de Dieu en tant que Créateur, mais Dieu est capable de se mettre à notre niveau.

Jésus est parfait en justice et en sainteté, et pourtant il est l'un de nous. Il est le chemin par lequel d'autres êtres humains sont amenés en présence du Dieu saint et parfait. La doctrine de la Trinité dit que Jésus est pleinement Dieu, et la doctrine de l'incarnation dit que Jésus est devenu pleinement humain, et qu'il continue d'être à la fois divin et humain, et avec cette combinaison, nous sommes maintenant prêts à parler d'une relation entre Dieu et l'humanité.

3. L'humanité à l'image de Dieu

A) Créés à son image

Jésus nous montre à quoi Dieu ressemble, et il nous montre aussi à quoi l'humanité est censée ressembler, ce qui implique qu'il y a une *similitude* importante entre Dieu et les humains. Ce n'est pas parce que les humains sont assez bons pour s'élever au niveau de Dieu. Non, tout vient de Dieu comme un don qui nous est accordé. C'est lui qui nous a créés de cette façon en premier lieu. Nous le trouvons énoncé dans le premier chapitre de la Bible :

Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. (Genèse 1:26-27)

Dieu l'a fait, et il a dit que c'était bon. L'humanité a été créée « à l'image de Dieu », pour ressembler en quelque sorte à Dieu et pour représenter Dieu sur terre. Encore une fois, nous ne sommes pas censés penser à la couleur de la peau, à la couleur des cheveux ou au nombre de doigts sur nos mains. Ce sont des facteurs secondaires qui ne s'appliquent qu'aux créatures. Ce qui est important, c'est que l'humanité soit comme Dieu dans un sens *spirituel*, et nous voyons cette priorité dans Galates 5:22, où l'apôtre Paul décrit les résultats de l'action du Saint-Esprit en nous : « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance. » Les humains sont censés être comme Dieu de *ces* manières.

Nous pouvons maintenant poser la question trinitaire : en quoi la doctrine de la Trinité nous aide-t-elle à comprendre ce qu'est l'humanité ? La réponse est que, tout comme les personnes dans la Trinité interagissent les unes avec les autres dans l'amour, nous aussi, en tant que personnes, nous devons interagir avec toutes les autres personnes humaines dans l'*amour*. C'est le premier fruit de l'Esprit, et la manière dont nous avons été faits pour être comme Dieu. L'amour devrait être le fondement de nos vies et de nos sociétés.

Tout comme le Dieu trine est essentiellement relationnel avec les personnes définies en référence les unes aux autres, les humains sont aussi essentiellement *relationnels*, et notre identité comme personnes dépend de nos relations avec d'autres personnes. « Qui nous sommes » dépend des relations que nous avons avec les autres. Personne n'est un individu solitaire ; le sens de la vie n'est pas dans l'existence de soi, mais il se trouve dans nos relations les uns avec les autres, dans la façon de vivre avec les autres et de penser aux autres. Nous

avons été créés pour être en bonne relation avec le Dieu trine et aussi pour être en bonne relation les uns avec les autres d'une manière qui reflète la relation de Jésus avec le Père et l'Esprit.

B) Le péché défigure l'image

La Genèse nous dit que les êtres humains ne voulaient pas de la vie selon les termes que Dieu leur avait donnés. Ils voulaient définir leur propre vie, effectuer leurs propres œuvres, au lieu d'avoir à réaliser les œuvres de Dieu. Ainsi, au lieu de l'amour, de la joie et de la paix, ils ont choisi l'égoïsme, et ils ont récolté des querelles et des malheurs.

Que révèle la doctrine de la Trinité sur la nature du *péché*? Comment cela nous aide-t-il à mieux comprendre ce qu'est le péché? Si le bien est défini comme étant l'humanité faite à l'image de Dieu, alors le péché est de faire des choses qui ne ressemblent pas à Dieu. Si Dieu est un être relationnel et que les humains ont été créés pour être dans des relations d'amour, alors le péché est une perturbation de nos relations – des problèmes dans nos relations avec Dieu et des problèmes dans nos relations les uns avec les autres.

Sur le plan pratique, nous avons des règles qui décrivent ce qu'est une bonne relation. Dans une bonne relation, nous ne nous mentons pas l'un à l'autre, nous ne nous volons pas l'un l'autre, nous ne déshonorons pas ou ne manquons pas de respect à l'autre, et ainsi de suite. Éviter ces problèmes ne *crée* pas nécessairement une bonne relation, mais le non-respect de ces règles *nuît* à nos relations. Les règles n'existent pas pour elles-mêmes, mais pour servir quelque chose de plus important, c'est-à-dire des relations fondées sur l'amour.

Lorsque l'humanité a rejeté Dieu, nous l'avons aussi rejeté comme étant la source de l'*amour* dont nous avons besoin. Nous avons été créés pour être comme Dieu à cet égard, mais nous sommes allés dans la mauvaise direction.

C) Dieu restaure l'image - en lui-même

L'Ancien Testament n'en dit pas beaucoup plus sur l'image de Dieu, mais le Nouveau Testament reprend l'expression « image de Dieu » et l'applique à Jésus-Christ. Nous avons déjà examiné Colossiens 1:15 : « *Il est l'image du Dieu invisible* ». Il est l'image qu'Adam n'a pas réussi à être. Il nous montre de manière visible ce qu'est Dieu dans le monde invisible et spirituel.

Hébreux 1:3 nous dit quelque chose de semblable : « Ce Fils est le rayonnement de la gloire de Dieu et *l'expression parfaite de son être*. » Quand nous voyons Jésus, nous voyons ce qu'est le Père dans sa relation avec Jésus. Nous attendons donc de Dieu qu'il soit comme Jésus, dans sa compassion, sa miséricorde et son amour.

D) Nous sommes à l'image du Christ

Ce concept devient directement pertinent pour nous quand nous voyons que la Bible parle de nous comme étant formés à l'image *du Christ*. Nous pouvons le voir dans 2 Corinthiens 3:18 : « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés *en la même image*, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. » C'est-à-dire que nous lui ressemblons de plus en plus – et encore une fois, ce n'est pas à propos de sa forme physique, de sa taille et de sa couleur - c'est la façon dont il est spirituellement, en relation avec le Père et l'Esprit de toute éternité.

- Galates 4:19 parle de la façon dont « le Christ est formé en vous ».
- Éphésiens 4:13 parle de comment « nous parvenons tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à la maturité de l'adulte, à la mesure de *la stature parfaite de Christ*. »
- Colossiens 3:10 dit que nous avons « revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, *selon l'image de celui qui l'a créé* » – et c'est Jésus-Christ.

Puisque le Christ est l'image de Dieu, lorsque nous devenons plus semblables au Christ, nous sommes ramenés vers l'image de Dieu que nous sommes censés être. En ce moment, c'est une transformation spirituelle, une transformation *mentale* et éthique ou relationnelle, et finalement, ce sera aussi une transformation physique, le tout basé sur le plan originel de Dieu.

Ce concept est vu d'une manière différente dans Romains 5. Dans ce chapitre, Paul compare Adam à Jésus-Christ. Le verset 14 dit qu'Adam était un type, ou un modèle, « la figure de celui qui devait venir. » Juste comme le premier Adam a apporté le péché et la mort, le second Adam a apporté la justice et la vie. Tout comme nous avons partagé les résultats du premier Adam, nous partageons aussi les bénéfices du second Adam. Paul le résume dans les versets 18-19 :

Comme par une seule offense [le péché d'Adam] la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice [celui de Jésus] la justification *qui donne la vie s'étend à tous les hommes*. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme [Adam] beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul [Jésus] beaucoup seront rendus justes.

Toute l'humanité a été incluse dans les résultats du premier Adam, et toute l'humanité est incluse dans les résultats du second Adam, Jésus. Ce n'est pas seulement quelques personnes que Dieu a choisies à l'avance, et ce n'est pas seulement une nation particulière, ou une classe sociale particulière – le plan de Dieu est pour tous ceux qu'il a créés. Jésus est le Seigneur de tous.

Adam a tout gâché, mais Jésus a bien agi — et dans le Christ, toute l'humanité a un nouveau départ en étant « l'image de Dieu ». Jésus est la clé de notre transformation – non seulement il est le modèle que nous imitons, mais il est aussi le moteur de tout le processus. Il fournit la puissance et la direction.

4. La relation d'alliance

A) La formule de l'alliance

Même si l'Ancien Testament n'utilise pas très souvent l'expression « image de Dieu », il parle de la relation que nous avons avec Dieu, et le terme qu'il utilise pour le dire la plupart du temps est *alliance*. Nous pouvons voir l'idée de base dans Exode 6:7 : « Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu. »

Et nous le voyons en :

- Lévitique 26:12 : « Je marcherai au milieu de vous, je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple. »
- Jérémie 7:23 : « Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple. »
- Ézéchiél 36:28 : « Vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu. »

Les érudits de l'Ancien Testament appellent cela la « formule de l'alliance ». Nous la retrouvons plus de 20 fois dans la Bible. Il s'agit d'une adaptation des mots que les gens de l'ancien Moyen-Orient utilisaient pour les mariages, les adoptions et les traités politiques. Dans un mariage, cela se dirait ainsi : « Je serai ton mari, et tu seras ma femme ». Dans une adoption, ce serait « je serai ton père, et tu seras mon fils ». Dans un traité politique, il serait adapté : « Je serai votre roi et vous serez mon peuple ». Il s'agit de déclarer une relation que les gens veulent être permanente, une relation qui définit maintenant qui ils sont par rapport à l'autre.

Dans la Loi et dans les Prophètes, Dieu parle à plusieurs reprises des alliances entre Dieu et l'humanité. Il fit des alliances avec Abraham, Isaac, Jacob, Aaron et David. Dans chaque alliance, dit-il, en fait, j'ai fait avec vous une relation d'alliance, et dans la mesure où vous vivez selon elle, alors notre relation sera bonne. L'*objectif* est d'avoir une relation continue.

B) Une nouvelle alliance promise

Le peuple d'Israël a rompu l'alliance à maintes reprises. Finalement, par l'intermédiaire des prophètes, Dieu a promis qu'il y aurait une nouvelle alliance, faite dans le cœur du peuple, et que l'Esprit de Dieu serait en eux.

Ce n'est pas quelque chose que les gens pourraient réaliser pour eux-mêmes – ce serait quelque chose que Dieu devrait faire *pour* eux. Il leur *donnerait* un nouveau cœur, un nouvel Esprit.

- Jérémie 31:33 : « Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. »
- Ézéchiel 36 : 26-27 : « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. »

Dans Ésaïe 42:6, Dieu promet de prendre son serviteur et l'établir « pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations. » La relation d'alliance entre Dieu et l'humanité serait concentrée et incarnée dans une seule personne - que nous connaissons maintenant sous le nom de Jésus-Christ. L'alliance que nous avons avec Dieu se trouve en lui ; il est l'alliance pour tout le peuple ; notre connexion à Dieu dépend à 100% de lui.

C) Les termes de la relation dans le Nouveau Testament

Le Nouveau Testament dit que nous avons cette nouvelle alliance en Christ. Le Repas du Seigneur nous rappelle que nous avons une nouvelle alliance dans le sang du Christ. Mais ce n'est pas le seul terme de la relation dans le Nouveau Testament. Par exemple, il nous appelle enfants de Dieu ; nous sommes *adoptés* dans la famille de Dieu.

- Romains 8:15 dit : « Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption. »
- Éphésiens 1:5 dit : « il nous a prédestinés à être ses enfants adoptifs par Jésus-Christ. »

Cela signifie que nous faisons partie de la famille de Dieu, avec des droits et des privilèges qui font partie de la famille royale. Nous sommes dans une nouvelle classe sociale.

Paul utilise un terme différent dans 2 Corinthiens 11:2 : « je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. » Ce concept de mariage est également utilisé dans le livre de l'Apocalypse : « Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée » (Apocalypse 19:7).

Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée *comme une épouse* qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et *ils seront son peuple*, et Dieu lui-même sera avec eux |il sera leur Dieu|. (Apocalypse 21:2-3)

Ici, la formule de l'alliance est utilisée à nouveau, cette fois dans le contexte d'un mariage. Dieu vivra avec nous, et nous vivrons avec lui. Nous serons ses enfants, adoptés comme frères et sœurs de Jésus-Christ, faisant partie de la famille royale pour toujours. Par Jésus, nous sommes amenés en communion avec le Dieu trine, partageant son statut de Fils.

Une autre façon de décrire cela est « le royaume de Dieu ». Cette phrase biblique signifie faire partie de l'univers dans lequel la vie est vécue de la manière dont Dieu vit. Nous faisons partie de la famille dirigeante, avec les privilèges et les responsabilités qui en découlent.

Cela signifie que la vie éternelle ne consiste pas *seulement à vivre très longtemps* – cela signifie que nous vivrons *les uns avec les autres, et avec Dieu*, pour toujours et à jamais. C'est social, pas solitaire, parce que *c'est ainsi que Dieu nous a créés pour exister*. Nous avons été faits à son image, et il est social, et non solitaire. La doctrine de la Trinité nous aide à comprendre qui nous sommes, ce qu'est la vie et comment Dieu nous

l'apporte. Le Dieu trine qui a commencé une bonne œuvre en nous est sûr de terminer le travail, créant l'humanité pour être le reflet de ce qu'est Dieu : des personnes en parfaite communauté et harmonie.

5. Le salut est plus qu'un verdict

Comprendre où nous avons commencé et où nous finirons peut nous aider à mieux comprendre ce qu'est le *salut*. Certains pensent que le salut n'est qu'une question d'aller au ciel quand on meurt. Mais quand il s'agit de salut, il y a beaucoup plus qu'un simple changement de lieu.

Certains pensent que le salut n'est qu'une question d'obtenir un verdict favorable au jour du jugement. Il va y avoir un jour de jugement, ils avertissent, et tout le monde est coupable et mérite d'être jeté en enfer. Mais si vous croyez en Jésus, ce verdict de culpabilité sera changé en « innocent ». Il est *vrai* qu'il y aura un jour de jugement, et que tout le monde est coupable de péché, et que Jésus nous permet d'échapper au verdict que nous méritons, et il nous permet d'entrer dans un paradis céleste.

Mais le salut n'a-t-il rien à voir avec la vie en ce moment ? Oui, c'est le cas. Il y a plus au salut qu'un simple changement de notre verdict futur.

A) Nous restaurer à l'image de Dieu

Le salut signifie que nous sommes sauvés du péché, pas seulement de la culpabilité, et nous sommes sauvés des résultats du péché. Cela signifie que le plan original de Dieu se remet sur les rails - et le plan original est que nous avons été créés à l'image de Dieu et que nous devons vivre dans cette relation d'alliance. C'est une ressemblance *spirituelle* que Dieu veut que nous ayons, et que l'on peut résumer dans le mot *amour*. Nous devons aimer Dieu avec tout ce que nous avons, et nous devons aimer les autres comme nous nous aimons nous-mêmes.

Le simple fait de changer d'endroit ne nous redonnera pas l'impression d'être comme Dieu. Le simple fait de changer le verdict final ne fera pas de nous les gens que nous étions censés être. Le but du salut est de *nous* changer – pour que nous soyons spirituellement comme Dieu, pour que nous soyons ses enfants d'une manière qui reflète la filiation de Jésus. C'est le plan original, et Dieu n'a pas abandonné. Il a envoyé Jésus pour nous montrer le chemin et pour être le chemin, pour que toute l'humanité soit ramenée en communion avec le Dieu trine. Le Père a mis le plan en œuvre, le Fils de Dieu a réalisé des étapes clés dans le plan, et le Saint-Esprit a aussi *un rôle permanent* dans la transformation, le changement dont nous avons tous besoin. Nous examinerons brièvement chacun d'entre eux.

B) Le rôle du Père

Certaines personnes décrivent l'Évangile comme le Père fixant les règles et se mettant en colère contre nous parce que nous avons enfreint les règles. Il dit que nous méritons de mourir, mais alors le Fils a de la compassion pour nous et se porte volontaire pour payer la pénalité à notre place. Alors le Père répand sa colère sur son Fils, puis il dit : « La justice a été faite. Ces pécheurs peuvent entrer dans mon royaume, parce que le châtement a été payé. » Nous avons un Père en colère et un Fils compatissant qui est capable d'amener son Père à changer d'avis.

C'est peut-être ainsi que cela fonctionne dans certaines familles humaines, mais ce n'est pas ainsi que cela fonctionne dans le Dieu trine. Ce n'est pas fidèle à la Bible, et ce n'est pas vrai dans n'importe quel système de théologie, qu'il soit trinitaire ou calviniste, catholique ou orthodoxe orientale.

La théologie trinitaire nous rappelle que Jésus est pleinement Dieu. Il est comme Dieu le Père. Il est aussi en colère que le Père, et aussi *aimant* que le Père. Il n'a pas changé la pensée du Père sur quoi que ce soit. Il *révèle* plutôt la pensée du Père – le Père veut que nous soyons sauvés autant que Jésus. Regardons quelques écritures qui le montrent.

- Jean 3:16 le dit bien : « Car *Dieu* a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Dieu le Père aime l'humanité et il veut que nous soyons sauvés, et non pas condamnés ou punis.
- Romains 5:8 : « Mais Dieu prouve *son amour* envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » Dieu n'a pas prouvé son amour pour nous en envoyant *quelqu'un d'autre* mourir. C'est seulement parce que le Christ est Dieu que *sa* mort pouvait prouver l'amour de Dieu. Ils ont un amour égal pour nous, une compassion égale pour nous. Le Dieu trine est *en plein accord* sur notre salut. Le Père, le Fils et l'Esprit nous ont créés dans un but, et ils travaillent ensemble pour nous amener à la plénitude.

C) Le rôle du Fils

Même si c'est le Père qui a mis le plan en œuvre, ce que nous oublions souvent, nous pensons généralement à Jésus comme le Sauveur, celui qui l'a réalisé. Il a le rôle le plus visible. Comment le Christ nous a-t-il sauvés? Les chrétiens pensent généralement que nous avons été sauvés par la mort de Jésus sur la croix. C'est une partie importante du tableau, mais ce n'est qu'une *partie* du tableau.

1. La première étape de notre salut a été l'incarnation, lorsque Jésus a été fait homme de chair et de sang. Il a pris notre nature comme sienne. C'est alors qu'il est devenu le second Adam, le nouveau *chef* de toute l'humanité. De même que nous étions tous coupables à cause du péché d'Adam, de même nous sommes devenus justes dans la justice de Jésus, parce que Jésus est venu pour donner à toute l'humanité un nouveau commencement (Romains 5). Ce n'est pas une question de génétique – c'est une réalité *spirituelle*, à savoir que l'incarnation nous inclut tous dans le salut que Jésus apporte. En lui-même, Jésus reconnecte toute l'humanité à Dieu.
2. L'étape suivante de notre salut est que Jésus devait vivre une vie juste, sans péché – parce que s'il avait péché, il aurait été simplement comme l'un de nous, ayant besoin d'être sauvé. Il n'aurait même pas pu se sauver lui-même, ni personne d'autre. Il a vécu sans péché – il avait une relation parfaite avec le Père et l'Esprit et, autant que possible de son côté, avec tous les êtres humains. Puisqu'il est notre Créateur, il nous a représentés, et nous sommes autorisés à partager sa justice.
3. Troisièmement, Jésus devait *mourir* pour nous. Le salaire du péché est la mort, dit la Bible, et la mort est le résultat auquel nous nous *attendons*, si nous essayons de vivre indépendamment du créateur et de celui qui soutient l'univers. Jésus, en tant qu'être humain mortel, a expérimenté la mort, le résultat de nos péchés. Il a pris sur lui nos péchés, afin que nous puissions partager sa justice. Depuis que le Créateur de toute l'humanité est devenu un être humain, il forme une unité essentielle avec nous tous. En tant que notre Créateur, il a été capable d'accepter la responsabilité et les conséquences de tous nos péchés, et de mourir pour les péchés de toute l'humanité.
4. Quatrièmement, Jésus devait être ressuscité. Romains 5:10 dit que nous sommes « sauvés par sa vie. » Jésus est capable de nous sauver de la mort parce qu'il a vaincu la mort. Il a été là, il l'a fait, et maintenant il peut le faire pour nous aussi.
5. Enfin, Jésus devait monter au ciel comme l'un de nous, pleinement humain, et étant restauré pour être en communion complète avec le Père et l'Esprit. La Bible dit qu'il est monté au ciel, en tant qu'être humain glorifié, et qu'il est maintenant à la droite du Père, ce qui est une figure de rhétorique signifiant la position la plus honorée. Sa position est éternelle, même maintenant, il est notre médiateur, notre intercesseur, priant pour nous et nous *transformant* pour que nous devenions plus comme lui. Par l'Esprit, il partage avec nous son humanité régénérée et perfectionnée.

Notre salut n'est pas complet avec seulement le pardon des péchés. Nous *avons besoin* de cela, mais si c'est tout ce que nous avons, nous aurions toujours un gros problème, parce que nous avons tous tendance à pécher à nouveau, et nous voulons être *libérés* de cette tendance. Paul appelle cela l'esclavage au péché, et nous voulons être libérés de cet esclavage. Ainsi, en nous envoyant son Esprit, tout ce que Jésus a fait pour nous

sur la terre et ce qu'il a accompli pour nous dans le ciel est en train d'être élaboré en nous. Jésus par son Esprit continue à travailler à notre transformation.

Nous pouvons dire à juste titre que nous sommes sauvés par la mort de Jésus, mais ce n'est qu'une partie du tableau. Une déclaration plus complète est que nous sommes sauvés par l'incarnation, la vie, la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus. Si c'est trop à dire en une seule fois, alors dites simplement que nous sommes sauvés *par Jésus*. Nous sommes sauvés par qui il est et par ce qu'il a réalisé.

Comment Jésus nous a-t-il sauvés ?

Concentrons-nous sur la mort de Jésus pendant quelques instants, parce que c'est une partie importante de l'image, et peut-être la partie la plus distinctive de la théologie chrétienne. Comment la mort de Jésus peut-elle faire quelque chose pour notre salut ?

Une explication commune est que notre péché exige une pénalité, et Jésus sert de substitut pour payer la pénalité en notre nom. C'est ce qu'on appelle la théorie de la substitution pénale de l'expiation, et c'est si courant que certaines personnes pensent que c'est la seule explication. Mais il y a un danger dans cette théorie, et la Bible nous donne également d'autres façons de l'expliquer.

1) Danger: l'accent sur le châtement

D'abord, le danger. Un problème peut surgir si nous nous concentrons sur la partie « pénalité » de la théorie, en suggérant que Dieu devait punir Jésus pour tous les péchés que nous avons commis. Ceci suggère qu'une personne dans la divinité inflige de la douleur à une autre personne dans la divinité; ceci suggère la séparation plutôt que l'unité dans le Dieu trine. Cela ne semble pas être une chose très juste à faire pour Dieu; nous n'autorisons pas les substitutions dans nos codes pénaux et nos systèmes de justice.

Cette théorie agit comme si le problème principal avec le péché est le châtement, comme si le problème principal avec le crime est que nos prisons sont pleines. Mais cette approche se concentre sur les résultats, et non sur le vrai problème. Elle se concentre sur le verdict, et elle laisse toujours les gens avec un problème: nous avons tous tendance à pécher, et la mort de Jésus ne résout pas ce problème. Le problème n'est pas seulement dans les choses que nous faisons, mais dans le genre de personnes que nous sommes.

Ce qui s'est passé ici, c'est que les gens ont laissé une métaphore juridique, une figure de rhétorique, devenir la description contrôlante de ce que Dieu fait. Tous nos mots sont basés sur des expériences humaines, et le sens de nos mots dépend de la façon dont ils sont utilisés dans les affaires humaines. Mais nos expériences ne sont pas la mesure de ce que ces mots signifient dans le domaine divin. Lorsque Dieu utilise la terminologie de la cour de justice pour décrire le péché et le salut, nous ne devrions pas laisser *nos* concepts de procédure légale être la description finale de ce que Dieu fait. Quand nous disons que le châtement du péché est la mort, nous ne devrions pas penser que le « châtement » est une description exacte de ce qui se passe, comme si Dieu est obligé d'infliger une punition pour chaque transgression de sa loi.

« Conséquence » serait probablement un terme plus approprié. Le résultat du péché est la mort, même sans que Dieu ait à intervenir pour l'infliger. Lorsque Jésus est mort pour nous, il a expérimenté les conséquences de notre péché, le résultat du mode de vie choisi par les êtres humains, mais Dieu n'a pas eu à infliger des douleurs et des souffrances supplémentaires pour que Jésus puisse payer la peine que nous méritions. Non, il a souffert et il est mort sans avoir besoin de châtements supplémentaires venant de Dieu.

Dieu prononce un jugement sur le péché. Il dit : « Si tu pêches, tu vas mourir. » Il ne dit pas : « Si tu pêches, je vais te tuer. » La mort est le résultat *naturel* du fait que nous tournons le dos à celui qui nous a donné la vie. Dieu n'a pas besoin de nous faire quoi que ce soit d'autre pour que nous souffrions les résultats du péché et que nous mourrions des résultats du péché. Nous faisons l'expérience du jugement, du résultat contre lequel il nous a mis en garde, sans qu'il ait à faire quoi que ce soit de plus pour nous punir. De même, il n'a rien eu à faire de plus à Jésus pour que Jésus meure pour nos péchés. Quand Dieu *est* intervenu, il a donné la vie à Jésus au lieu de la mort.

C'est ce qu'il fait pour nous aussi. Dieu est en colère à propos du péché, mais comme le dit Ézéchiël, il ne prend aucun plaisir à la mort des méchants (18:23, 32). La mort ne sert pas son but. Son but est le salut, pas

le châtement. La raison pour laquelle il nous a envoyé Jésus est pour que nous puissions *échapper* aux conséquences du péché. Il veut nous *sauver*, pas nous punir. Nous ne devrions pas imposer à Dieu notre métaphore juridique.

Les théologiens trinitaires acceptent l'idée que la mort de Jésus était une substitution, que Jésus est mort en tant que substitut pour nous. Mais nous évitons généralement le mot « pénal », parce que ce mot suggère que Dieu le Père a puni son seul et unique Fils, et qu'il a fait quelque chose pour augmenter sa douleur. Cela pose des exigences juridiques et des demandes comme des exigences sur ce que Dieu doit faire, comme si la loi et le châtement représentaient la description la plus importante de ce que devraient être de bonnes relations. Lorsque nous introduisons la doctrine de la Trinité dans le tableau, cela nous aide à voir que le *châtement* n'est pas la meilleure façon d'y penser.

2) Descriptions bibliques du salut

Si la Bible ne décrit pas la mort de Jésus comme un châtement exigé par une loi à laquelle Dieu devait obéir, comment la décrit-elle ? De plusieurs façons. Des articles pourraient être écrits sur chacune d'entre elles, mais nous ne donnerons ici qu'un résumé:

1. Jésus a dit qu'il mourrait en rançon: « Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs » (Marc 10:45). Le mot « rançon » suggère un paiement que nous pourrions donner à un kidnappeur. Certaines personnes dans l'Église primitive ont fait des théories élaborées sur la façon dont Jésus a payé un prix à Satan, comme si Satan avait des revendications légitimes sur nous. Mais ils ont commis l'erreur de laisser une figure de rhétorique se transformer en une description exacte de ce qui se passait.
2. Nous voyons une figure de rhétorique similaire dans le mot « rédemption ». Ce mot décrit les gens qui sortent leurs amis et leurs parents de l'esclavage. Ils les ont rachetés; c'est le sens originel de « racheter ». Jésus nous a achetés avec un prix, dit Paul, mais nous ne devons pas penser que quelqu'un a réellement reçu ce paiement. C'est une figure de rhétorique. L'Ancien Testament dit que Dieu a racheté les Israélites de l'esclavage en Égypte, mais il n'a payé personne pour le faire. Nous ne devrions pas laisser la figure de style nous dicter ce qui s'est passé dans la réalité spirituelle.
3. La Bible décrit Jésus comme un agneau sacrificiel. Jean-Baptiste l'appelait « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1:29). L'apôtre Paul dit que « Christ, notre Pâque, a été immolé » (1 Corinthiens 5:7). Mais encore une fois, l'image n'est pas exacte. Les agneaux de Pâque n'étaient pas conçus comme des paiements pour le péché, mais ils étaient associés à l'évasion de l'esclavage et de la mort.
4. Jésus est appelé « une offrande et un sacrifice à Dieu » (Éphésiens 5:2). Dans l'Ancien Testament, il y avait une grande variété de sacrifices – certains d'animaux, certains de farine et d'huile, d'autres pour le péché, d'autres pour des rituels de pureté, d'autres pour l'action de grâce, et ainsi de suite, et Jésus a accompli le symbolisme de tous.
5. Jésus est notre lieu d'expiation. Romains 3:25 dit : « C'est lui que Dieu a destiné à être par son sang une victime expiatoire. » Certaines traductions parlent de *propitiation*, d'autres d'*expiation*, et les érudits se sont disputés à ce sujet depuis longtemps. Le mot grec signifiait une chose dans un contexte païen, et une autre chose dans un contexte juif, mais le mot grec est aussi le mot utilisé pour le siège de la miséricorde au sommet de l'arche de l'alliance, le lieu où le grand prêtre répandait le sang lors du jour de l'expiation. C'est pourquoi la version Second 21 citée ci-dessus l'appelle la « victime expiatoire ». Mais le sacrifice n'a jamais été fait au siège de la miséricorde; une meilleure traduction pourrait être « le lieu de l'expiation », sans essayer d'être plus précis que le mot ne l'est réellement. Jésus est le lieu, ou la manière dont nos péchés sont expiés, de sorte qu'il n'y a rien entre nous et Dieu, afin que nous soyons restaurés à la communion avec Dieu.
6. La réconciliation est un terme similaire; elle se réfère à des gens qui étaient autrefois ennemis ou aliénés, mais qui sont maintenant en bons termes les uns avec les autres. Romains 5:10 dit: « lorsque nous étions

ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils. » Colossiens 1:20 dit que « Dieu a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. »

7. La justification est un autre terme important. Certains disent que c'est le terme le plus important de tous, celui qui a un sens pour tous les autres. Romains 5:9 dit que nous sommes « justifiés par son sang », ou par sa mort sur la croix. La justification signifie rendre quelque chose juste. Le mot pourrait être utilisé pour redresser une relation, ou il pourrait être utilisé pour rendre une chose juridiquement juste. Dans un procès, une personne peut être jugée coupable - condamnée - ou jugée juste (cf. 2 Corinthiens 3:9). Quand le juge a déclaré qu'une personne était dans le droit, c'était une justification. Cela peut être une manière utile de voir le salut, mais il manque le fait que Dieu veut plus de nous que d'être déclaré légalement innocent - il veut aussi que nous soyons en communion avec lui pour toujours. Oui, nous sommes coupables d'un crime, mais la solution n'est pas seulement de nous sortir de prison, c'est de transformer qui nous sommes, afin que nous soyons plus comme le Christ.
8. Dans Colossiens, Paul nous donne une autre manière intéressante de voir la mort de Jésus: « il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix » (2:15). Par sa mort sur la croix, Jésus a remporté la victoire! Il a vaincu les puissances spirituelles qui combattaient contre nous. Paul n'explique pas la logique dans la façon dont cela fonctionne, mais il dit que c'est le cas.

La Bible utilise quelques figures de style supplémentaires, mais le point est clair, c'est qu'il y a plusieurs façons de voir les choses, et nous devrions utiliser toutes ces façons.

La théologie trinitaire dit que le sens de la vie humaine se trouve dans les relations, et que les relations ne peuvent pas être incluses dans des formules précises. Mais nous pouvons énoncer quelques faits de base à ce sujet. D'abord, Jésus est devenu un vrai être humain, et il était mortel. Même si les Juifs et les Romains ne l'avaient pas tué, il avait un corps mortel qui aurait fini par vieillir et mourir. Il faisait partie de la divinité, mais il est devenu une partie de l'humanité, et il en a accepté toutes les conséquences négatives. Pourquoi a-t-il fait cela? Par amour. Dieu nous a tant aimés qu'il a envoyé son Fils unique mourir pour nous, et le Fils nous a tant aimés qu'il l'a fait.

Ainsi Jésus a réuni le monde du ciel et de la terre, le divin et l'humain. Dans sa mort, Jésus a démontré qu'il était un vrai humain, complètement en union avec l'humanité. Il a complété son identification avec nous, partageant tout ce que signifie être humain. En faisant cela, il a renversé la malédiction qui était contre nous (Genèse 3:19 ; Galates 3:13). Il était capable, au nom de toute l'humanité, de subir les conséquences du péché, et pourtant comme il était personnellement sans péché, la mort n'avait pas de revendication légitime sur lui. Il devait être ressuscité, et comme le nouvel Adam, le nouveau chef de l'humanité, il établit le modèle de ce qui nous arrivera à tous, et c'est la résurrection - pas seulement une vie qui dure pour toujours, mais une vie qui est en communion avec le Dieu trine.

D) Le rôle de l'Esprit dans notre salut

Le Père a envoyé le Fils pour nous sauver, et le Fils a fait son œuvre. Cela signifie-t-il qu'il n'y a plus rien à faire jusqu'au Jugement dernier? Certainement pas! La théologie trinitaire nous rappelle que nous devons nous attendre à ce que l'Esprit joue un rôle important dans notre salut.

Peu de temps avant que Jésus ne meure, il a dit à ses disciples:

Il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.... Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité... il vous annoncera les choses à venir. (Jean 16:7, 13-14)

Ainsi, même si Jésus avait accompli *son* travail terrestre, une partie de l'œuvre doit être accomplie après le départ de Jésus – et cette œuvre est accomplie par le Saint-Esprit, le Défenseur, le Consolateur, qui est envoyé

par Jésus. Que fait le Saint-Esprit dans notre salut? Nous n'avons pas besoin de présenter ici une théologie complète sur l'Esprit, mais mentionnons quelques points:

1. L'Esprit nous donne une nouvelle naissance. Dans Jean 3, Jésus a dit à Nicodème : « à moins de naître d'eau *et d'Esprit*, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu... Il faut que vous naissiez de nouveau » (versets 5, 7). Nous avons besoin d'un *nouveau départ dans la vie*, et dans un sens, Jésus l'a donné à toute l'humanité en devenant « le second Adam ». Mais pour les individus, cela est réalisé par le Saint-Esprit.
2. L'Esprit nous aide à réaliser que nous *sommes* nés de nouveau, que nous sommes enfants de Dieu. Romains 8:15 dit : « vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba ! Père ! »
3. L'Esprit nous permet aussi de comprendre l'Évangile. Dans 1 Corinthiens 2:14, Paul écrit : « L'homme qui ne compte que sur ses facultés naturelles est incapable d'accueillir les vérités communiquées par l'Esprit de Dieu : elles sont une folie pour lui ; il lui est impossible de les comprendre, car on ne peut en juger que par l'Esprit » (BFC). Les incroyants peuvent comprendre ce que signifient les mots de l'Écriture, mais les gens n'acceptent pas ces mots comme *vrais* sans que l'Esprit ne les guide. L'Esprit nous aide à voir la vérité sur Dieu et la vérité sur nous-mêmes, et nous aide à continuer à croître dans la vérité. L'Esprit nous aide à voir la vérité sur Dieu et la vérité sur nous-mêmes, et nous aide à continuer à croître dans la vérité. Comme le dit Jean 16, l'Esprit nous enseigne et nous guide dans la vérité. Personne n'a *encore* toute la vérité, il s'agit donc d'un travail qui se poursuit.
4. Le Saint-Esprit nous *sanctifie*, ou nous met à part pour l'usage de Dieu. 2 Thessaloniens 2:13 soutient ceci : « Dieu vous a choisis dès le commencement pour le *salut*, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. »
5. L'Esprit nous donne le pouvoir sur le péché. « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si *par l'Esprit* vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez » (Romains 8:13). Alors que l'Esprit nous conduit, nous aide à comprendre et nous donne la force, nous devons arrêter de faire de mauvaises choses et commencer à manifester plus de piété. Cela ne signifie pas que nous cessons de pécher (même si nous le souhaitons), mais que notre principale orientation dans la vie est maintenant axée sur le bien. La vie chrétienne et la bonne conduite font partie du processus de sanctification. L'Esprit nous met à part pour l'usage de Dieu, et Dieu veut nous utiliser pour le bien.
6. L'Esprit produit des résultats dans nos vies: l'amour, la joie, la paix et d'autres bonnes qualités. Ce sont les fruits que Dieu veut voir en nous. Il s'agit d'une transformation de nos attitudes et de nos actions – nous sommes en train d'être changés de l'intérieur vers l'extérieur.

Nous pourrions en dire plus sur chacun de ces points – et d'autres points pourraient être ajoutés. Notre but principal ici est juste de faire remarquer que l'Esprit joue un rôle vital dans notre salut – nous ne pouvons pas être sauvés sans l'œuvre de l'Esprit dans nos vies. Le salut est une œuvre trinitaire, impliquant le Père, le Fils et l'Esprit qui travaillent en harmonie pour nous conduire à devenir le genre de personnes que nous sommes censés être.

6. Comment répondons-nous?

Nous avons entrevu quelques manières dont Dieu travaille dans nos vies: Il restaure en nous l'image divine, afin que nous soyons des représentants vivants de qui il est et de ce à quoi il ressemble. Il s'agit d'une image *spirituelle*, commencée lorsque Dieu a dit : « *Faisons* l'homme à notre image, à notre ressemblance ». Nous avons été créés pour être comme Dieu, et puisque Jésus est l'image parfaite de Dieu, nous sommes conformés à son image, changés pour que nous devenions de plus en plus comme lui. L'Esprit fait ce travail en nous, produisant en nous le fruit de l'Esprit : l'amour, la joie, la paix et d'autres attitudes et actions qui nous aident à avoir de meilleures relations. Cela fait partie de l'œuvre continue de salut que Dieu effectue en nous.

Mais un temps viendra où nous serons transformés à l'image de Dieu par d'autres moyens, également. Romains 6:5 dit : « si nous avons été unis à lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une *résurrection*

semblable à la sienne. » Dans 1 Corinthiens 15, Paul décrit la résurrection, et il dit au verset 49 : « Et de même que nous avons porté *l'image* du terrestre [Adam], nous porterons aussi l'image du céleste [Jésus]. » Nous aurons l'image du Christ d'une manière plus glorieuse.

1 Jean 3:1-2 nous donne une image similaire:

Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

Nous serons comme lui; nous serons encore plus pleinement créés à son image.

Toute l'humanité a été créée à l'image de Dieu, faite pour cela. Nous sommes déjà ses enfants, déjà « à son image » dans un sens, mais il y a d'autres choses à venir. Alors que nous sommes transformés en son image dans cette vie par la manière dont nous vivons et pensons, nous serons transformés *plus complètement* en son image lorsque nous serons ressuscités dans la gloire et qu'on nous donnera l'immortalité et l'incorruptibilité. C'est l'avenir merveilleux que Dieu a préparé pour nous.

Quelle conclusion Jean tire-t-il de cette merveilleuse promesse? Il le dit dans le verset suivant: « Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur » (verset 3). Lorsque nous voulons être comme Dieu est, alors nous voulons *être comme lui dans nos pensées et nos actions*. La gloire que Dieu a conçue pour nous, c'est que nous devrions être comme lui.

Il y a beaucoup plus à la vie éternelle que de vivre à tout jamais. Une vie sans fin de souffrance *ne serait pas* une bonne chose, et ce n'est pas ce que Dieu veut que nous ayons. Il veut plutôt que nous ayons une vie sans fin d'amour et de joie, de bonnes relations – des relations avec des millions et des milliards d'autres personnes qui *s'entraident* et s'aiment. La bonne nouvelle de l'Évangile, la bonne nouvelle de la Bible, la bonne nouvelle du salut, c'est que non seulement nous vivrons éternellement, mais que nous vivrons *avec Dieu*. Ceci est la meilleure partie: Dieu veut que nous vivions avec lui. Nous pouvons le voir dans le dernier livre de la Bible, Apocalypse 21:1-4:

Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu... J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

Dieu vivra avec nous, et nous vivrons avec lui. Nous serons ses enfants, adoptés comme frères et sœurs de Jésus-Christ, faisant partie de la famille royale pour toujours. Nous sommes *déjà* ses enfants. Nous avons déjà une relation avec le Père, le Fils et l'Esprit.

Comment notre vision de la vie *future* peut-elle influencer sur notre mode de vie actuel? Voici une autre pensée avec laquelle beaucoup de chrétiens luttent: si le salut est obtenu par grâce, pourquoi le Nouveau Testament contient-il tant de commandements sur ce que nous sommes censés faire? Est-ce que ça prend la grâce pour y entrer, mais qu'*après* y être entré, ce sont les œuvres? Non.

C'est parce que Dieu ne se contente pas de nous donner une existence qui dure éternellement – il nous donne une vie d'une certaine *qualité*, une vie basée sur l'amour plutôt que sur l'égoïsme et la compétition. C'est le genre de vie dont nous jouirons dans l'éternité, et c'est le genre de vie qui est bien, non seulement dans l'avenir, mais aussi maintenant. Quand le Nouveau Testament nous donne des commandements, c'est pour nous *décrire* le genre de vie que Dieu nous donne, la vie de l'âge à venir. La grâce dit: je vous donne une vie de joie sans fin. Les commandements disent: voici à quoi ça ressemble. C'est la façon qui vous aidera à avoir de la joie et à exprimer l'amour.

Dans une parabole, on pourrait dire que Dieu est à la porte de son royaume, et il nous invite à y entrer. Vous êtes les bienvenus, dit-il, là où il n'y a plus de douleur ou de chagrin, ou de mensonge ou de tricherie ou d'égoïsme. Certains diront peut-être: « J'aimerais ne plus souffrir, mais ne puis-je pas garder mon égoïsme? » Dieu répond:

« Non, ce sont deux faces d'une même pièce. L'égoïsme cause de la douleur. Si vous passez cette porte, je vous débarrasserai de tout votre égoïsme, afin que vous ne causiez pas de douleur, ni pour vous ni pour qui que ce soit d'autre. » Il est possible que certaines personnes soient tellement amoureuses de leur égoïsme qu'elles refuseront d'y entrer.

Nous ne voulons pas être amoureux de notre égoïsme. Nous devons plutôt considérer l'égoïsme comme l'un de nos ennemis, une attitude qui peut nous priver de la joie et de la paix. C'est une partie du péché qui nous asservit si facilement – c'est un ennemi qui nous maintient en esclavage – c'est un ennemi dont nous devons être libérés. C'est un ennemi que le Christ a déjà vaincu sur la croix, et il veut que nous partagions cette victoire, et cela se fait par le Saint-Esprit qui vit en nous.

Une compréhension trinitaire de notre but dans la vie nous aide à voir le but du salut et le but des commandements que nous voyons dans la Bible. Une fois que nous voyons où nous allons, il est plus facile de voir comment Dieu nous y amène. L'amour est au centre de toute l'image, parce que l'amour est la vie du Père, du Fils et de l'Esprit, et nous participons à la nature divine, partageant la vie et l'amour du Dieu trine.

En tant qu'images de Dieu, nous voulons que notre vie soit caractéristique de *l'âge à venir*, à l'image de la vie que Dieu lui-même possède. Nous sommes des images de Dieu et des représentants de Dieu, et nous devrions vouloir vivre comme lui, de la même manière que nous vivons tous dans l'éternité. Cette vie est représentative de Dieu lui-même, une réalisation de l'image que nous sommes censés être. Dans l'âge à venir, nous serons toujours des images de Dieu, des enfants de Dieu, complètement et parfaitement.

7. Conclusion

La doctrine de la Trinité a enrichi notre compréhension sur de nombreuses autres doctrines, et nous continuerons à en apprendre davantage à son sujet au fur et à mesure que nous grandissons dans la grâce et la connaissance. Il est logique que la nature de Dieu se reflète dans tout ce que Dieu fait, et cela signifie qu'elle affecte toutes les autres doctrines, parce que nos doctrines sont basées sur ce que Dieu réalise au sein du peuple qu'il a créé.

Nous voyons *l'amour* de Dieu tout au long de l'histoire, depuis avant la création et dans la croix du Christ, et dans l'éternité pour l'avenir. Nous voyons le Père, le Fils et l'Esprit dans la création, dans le salut et dans l'éternité. Dieu veut vivre avec nous, et nous voulons vivre avec lui, dans l'amour, pour toujours et à jamais. Dans son amour et sa grâce, il nous a donné sa nature – et dans notre amour pour lui, nous aimons en apprendre davantage. Mais nous savons que ce n'est que le début de notre compréhension.

Dans 1 Corinthiens 13:12, l'apôtre Paul dit que maintenant, « nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. » Nous avons des connaissances, mais nos connaissances sont *partielles*, et nous avons hâte d'en apprendre davantage. Nous nous réjouissons que Dieu nous connaisse pleinement, et nous pouvons être sûrs qu'il continuera à nous attirer vers lui, de sorte qu'un jour futur, nous le verrons face à face et nous le connaissons pleinement, partageant sa vie et son amour pour toujours et à jamais.

Michael Morrison